



«Ce bébé est
arrivé à point
nommé, et
j'aime cette
vie que je
mène avec lui.»

CATHERINE
TRUDEAU

LA COMÉDIENNE INCARNANT LYNE-LA-PAS-FINE
DANS *LES INVINCIBLES* EST MAMAN DEPUIS PEU

«LA MATERNITÉ, C'EST UNE BELLE AVENTURE»

Dans la série-culte *Les Invincibles*, elle campe Lyne-la-pas-fine mais, dans la vie courante, Catherine Trudeau n'a pas grand-chose en commun avec ce personnage qui fait tant jaser. Actuellement en congé de maternité, la comédienne profite du quotidien aux côtés de son fils, Élie, né en septembre dernier. PAR MICHÈLE LEMIEUX / PHOTO: MARCO WEBER

Catherine, cette troisième saison des *Invincibles* montre le côté solidaire des filles. Est-ce un trait de caractère que tu revendiques?

Oui, et je dirais que c'est rare que je juge mes amies. J'en ai vu certaines évoluer au sein de relations que je n'approuvais pas; je suis respectueuse, je peux parfois émettre un commentaire, mais sans plus. Et surtout, je suis là pour les ramasser quand ça s'arrête et que c'est difficile. La solidarité entre amis, c'est important dans ma vie.

Es-tu d'accord avec le fait qu'en tant que filles on ne voudrait pas d'un amoureux calqué sur les gars des *Invincibles*?

Heureusement, ils ne sont pas tous comme ça! Je peux en témoigner, j'ai un prince charmant dans ma vie qui n'a rien d'un Invincible! (rires)

Et qui ne cache pas un crapaud?

Non, pas du tout! Bon, je peux apercevoir un petit bout de patte de crapaud de temps en temps, mais rien d'épouvantable... (sourire) S'il m'entendait! (rires) Mais c'est vrai que,

ces gars-là, nous n'en voudrions pas. Cela dit, ils ne prétendent pas être le fidèle reflet de leur génération, tout comme Lyne-la-pas-fine n'est pas la fille de 30 ans type.

Te sens-tu des affinités avec ton personnage?

Oui, même si les femmes ne l'avouent pas d'emblée, je crois que nous avons toutes un côté Lyne, et j'admets en avoir un aussi.

Sur un plan plus personnel, tu as eu la chance de devenir maman l'automne dernier.

Oui, en septembre. J'ai donné naissance à un petit garçon qui s'appelle Élie. La maternité, c'est une belle aventure.

As-tu le sentiment que l'arrivée de cet enfant a considérablement changé ta vie?

Oui, mais c'était voulu. La place était faite pour ce petit bonhomme, dans la vie de mon conjoint comme dans la mienne. Je dirais que l'arrivée de mon fils a changé certaines choses. Même si, de nature, je ne suis pas



Lyne-la-pas-fine et les autres conjointes unironent leurs forces cette saison pour responsabiliser leurs Invincibles!



Lyne et Carlos, un couple qui réserve toujours des surprises...

LES INVINCIBLES

La série *Les Invincibles* est diffusée le mercredi soir à 21 h à Radio-Canada.

Au sujet de son personnage, Catherine raconte: «Elle évolue vers beaucoup de vulnérabilité et de sensibilité, même si c'est étonnant de sa part. Ça va beaucoup brasser, cette saison! C'est l'année des filles, c'est leur revanche, et il y aura autant de revirements que d'épisodes. C'est promis, ça sera un véritable feu roulant jusqu'à la fin des 11 épisodes!»

une fille stressée ou inquiète, je suis encore plus calme. Je me sens davantage «assise». Maintenant, je prends des décisions en fonction de ma famille. Depuis la trentaine, j'apprends à dire non, et, même si c'est parfois difficile, ça devient de plus en plus facile pour moi de le faire. J'ai envie d'être à la maison. J'ai envie de bénéficier d'un congé de maternité, comme toutes les femmes qui mènent une vie «normale». Cela dit, j'aime encore ce que je fais et les gens avec lesquels je travaille.

Une grossesse, quand on est comédienne, c'est souvent un choix important compte tenu de l'impact potentiel sur la carrière.

C'est effectivement le cas. Je dois l'admettre, j'ai vécu un parcours de rêve... Je prends actuellement une pause bien méritée parce que les dernières années ont été foisonnantes sur de nombreux plans: j'ai fait du théâtre, du cinéma, de la télé. Ce temps d'arrêt est donc voulu, et j'en profite pleinement. Ce bébé est arrivé à point nommé, et j'aime cette vie que je mène avec lui.

As-tu été étonnée de découvrir cet amour qu'on ne peut même pas soupçonner avant de devenir mère?

Oui, car c'est un amour hors norme, plus grand que soi. C'est fascinant de voir la vie se développer devant soi tous les jours.

As-tu autre chose au programme sur le plan professionnel?

Non, pas pour le moment. Bien sûr, j'aimerais qu'on pense à moi et qu'on ne m'oublie pas, mais je crois avoir placé mes pions en ce sens. Je fais des voix, du doublage, du théâtre institutionnel, du théâtre d'été. Ça va faire 10 ans que je fais ce métier. J'ai aussi des projets personnels que j'aimerais bien développer et que je n'ai jamais le temps de faire.

«Pour qu'Élie ne soit pas seul dans la vie, j'aimerais qu'il ait un frère ou une sœur.»

Avec ton amoureux?

Oui, j'aimerais écrire. Mon chum travaille du côté de la production. Il est directeur technique, au théâtre et à l'opéra. Écrire, c'est un projet que nous avons ensemble. Peut-être bien que nous nous mettrons à l'écriture d'une pièce de théâtre.

Crois-tu que, pour être une bonne maman, tu as aussi besoin de te réaliser dans ton métier?

Oui, absolument. Je dois me réaliser sur les plans professionnel et personnel. Même si je suis souvent sur plusieurs projets, je suis une fille qui aime fondamentalement être à la maison. Actuellement, je suis souvent chez moi, et l'indépendance que j'avais avant commence à me

manquer. Je m'ennuie parfois de ne plus pouvoir aller voir un film toute seule l'après-midi. Par contre, je me dis que, dans quelques mois, mon fils ira peut-être à la garderie, alors je ferais mieux d'en profiter le plus possible. D'une manière générale, je traîne Élie partout, je l'emmène sur les plateaux. Quand j'ai de petits rendez-vous et que c'est possible, je préfère l'emmener. Il n'est pas tantant: il reste sur moi ou il dort. C'est important pour moi de l'intégrer à ma vie, mais parfois il m'arrive de chercher la femme, Catherine Trudeau.

C'est la grande quête des femmes: trouver sa place d'amoureuse, de mère, de professionnelle. Bonjour la culpabilité!

(Sourire) Je pense que c'est la force des femmes qui ont eu des enfants plus tard dans leur vie, que ce soit par choix ou non, et qui ont déjà un vécu derrière elles. Lorsque j'ai eu mon fils, j'étais établie professionnellement. J'avais envie d'avoir un enfant et j'étais prête à l'accueillir. J'avais fait tout ce que j'avais à faire, et je me sentais prête pour la maternité. J'en avais profité à plein. Mon chum et moi, nous avons voyagé, nous avons fait la grasse matinée, nous étions sortis... Nous étions donc prêts.

Aimerais-tu avoir un autre enfant?

Peut-être, mais pas tout de suite. Je veux profiter de mon petit bonhomme! Cela dit, chez nous, nous

sommes trois enfants. Chez mon amoureux, ils sont trois garçons. Ne serait-ce que pour qu'Élie ne soit pas seul dans la vie, j'aimerais qu'il ait un frère ou une sœur. C'est une richesse dans la vie. Personnellement, je m'entends vraiment bien avec mes frères, et c'est la même chose pour Patrick, mon amoureux. Les liens familiaux, ce sont des liens très précieux.

Sur le plan professionnel, que te souhaite-t-on?

J'aimerais revenir au cinéma, tenir un rôle moins flamboyant, un personnage plus en retenue, une femme simple, heureuse, pas compliquée. Mais j'accepterais tout projet où il y a une belle gang et une belle histoire à raconter. 7)